

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

autour du spectacle

QUI A TUÉ MON PÈRE



Création 2021

à partir de 12 ans / durée 55 min

L'auteur

Édouard Louis

né Eddy Bellegueule, est un écrivain français né en 1992. Il poursuit à partir de 2011 en auditeur libre des études de sociologie à l'ENS. En 2013, il dirige l'ouvrage collectif sur Pierre Bourdieu : *L'insoumission en héritage* ; la même année, il décide de changer de nom et devient Édouard Louis. Sous ce nouveau nom il publie deux romans, *En finir avec Eddy Bellegueule* et *Histoire de la violence*, qui ont été traduits dans une trentaine de langues. En mars 2014, il annonce qu'il dirigera une collection, *Des mots*, consacrée à des retranscriptions de conférences, des entretiens et des courts textes d'auteurs comme Didier Eribon, Arlette Farge, ou encore Geoffroy De Lagasnerie. La même année, il obtient le prix Pierre Guénin contre l'homophobie et pour l'égalité des droits. En 2015, il a été classé par le magazine *Les Inrockuptibles* parmi les cent créateurs qui, dans tous les domaines, inventent la culture française d'aujourd'hui. Intellectuel et artiste engagé il apporte son soutien à différents mouvements citoyens. Il est parrain du Comité Vérité pour Adama Traoré, et s'exprime régulièrement sur des sujets de société comme la mobilisation des Gilets jaunes.



Avec *Qui a tué mon père*, paru en 2018, Édouard Louis questionne l'histoire de son père et la violence sociale. Il retrace leur histoire commune, de ses années d'enfance à son départ pour Paris loin du foyer familial. Naviguant sans cesse entre les lacunes de sa mémoire, les zones d'ombre de ce récit familial et les silences de son enfance, il y évoque sans fard les mauvais comme les bons souvenirs, questionnant sans relâche son père condamné au silence et à la honte. En quête d'une vengeance, ou d'une justice, il tente de comprendre les mécanismes à l'œuvre dans la trajectoire tragique de son père.

La compagnie et le spectacle

Depuis 2014 notre compagnie de théâtre est implantée au Mans. Notre première création *Vingt ans, et alors !* était le fruit de notre désir commun de questionner les vies et les points de vue de jeunes aujourd'hui : *faut-il encore se rebeller ? Contre quoi faut-il se rebeller ?* Puis *Terre de colère* de Christos Chryssopoulos a été l'objet de notre deuxième spectacle en 2018. Ce texte répondait à notre obsession commune de *ré-envisager* les violences de notre monde contemporain, et tout particulièrement d'interroger le sentiment de colère omniprésent dans notre société. Le spectacle *Aux plus adultes que nous* d'après le texte de Samuel Gallet nous a permis de développer un projet à l'intention de la jeunesse. Nous sommes actuellement en tournée avec les deux formats de ce spectacle (hors-les-murs et plateau) dans des établissements scolaires et des théâtres depuis février 2021.

En partant de notre envie d'articuler une réflexion intime et politique, nous avons découvert le travail d'**Edouard Louis** en 2018. Son dernier texte *Qui a tué mon père* nous a bouleversé, et nous en avons monté une adaptation théâtrale pour 2 acteurs en février 2021.

Avec cette histoire nous sommes tout.e.s entier.e.s plongé.e.s dans la mémoire d'un enfant. Nous voyons par ses yeux, entendons le *récit de son enfance*, et assistons au rejeu de son histoire. Avec cet enfant devenu jeune homme qui est là devant nous, il nous faut remonter le temps, se plonger dans le passé, celui de sa famille avant lui. Les souvenirs sont là, exhumés et donnés à penser au Monde.

C'est le récit d'une quête de sens, mal assurée mais obstinée, d'un jeune homme se penchant sur son histoire.

Dans ce récit, Édouard Louis nous permet de nous identifier à cette quête de mémoire et provoque l'émergence de nos propres souvenirs - transformant ainsi les mots en expérience intime pour chaque spectateur. Mais c'est aussi grâce à la réflexion qu'il mène sur le *sentiment d'exclusion* que l'auteur nous interpelle personnellement : qu'elle soit ethnique, religieuse, sociale ou politique, le sentiment d'exclusion est une part sombre de notre histoire intime.



Nos expériences de médiation autour du spectacle

La création de ce spectacle a immédiatement débuté dans la rencontre avec un public adolescent.

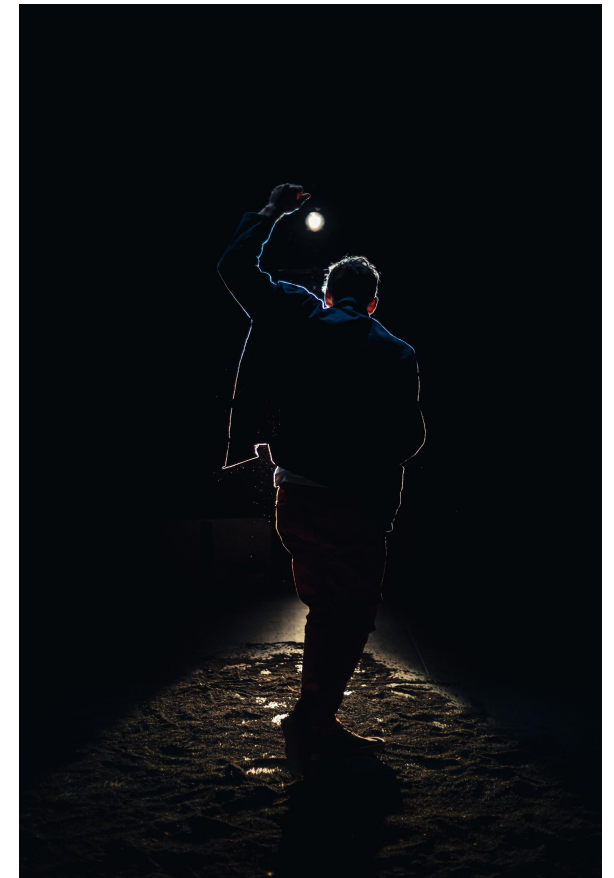
En effet c'est dans le cadre d'un **Contrat Local d'Education Artistique et Culturelle** sur un quartier de la Ville du Mans que nous avons fait nos premières résidences. Ainsi nous avons répété une semaine dans un **Local Jeune** sur le quartier en lien direct avec les adolescents fréquentants le lieu qui sont venus rencontrer l'équipe (échanger avec eux sur les métiers du spectacle vivant, et sur le processus de création), et assister à des répétitions. Ces quelques adolescents ont ensuite accompagné le projet en répétition à La Fonderie, l'occasion pour eux de découvrir un lieu phare de la création artistique au Mans.

Nous avons également développé un **format lecture** du texte, et nous l'avons joué dans les vestiaires du gymnase du Collège Léon Tolstoï devant un public d'adolescents du collège. Cette lecture a ensuite fait son bout de chemin au Théâtre de l'Ephémère, ainsi qu'à l'occasion du festival *Faites Lire !* Cette proposition de lecture peut permettre d'amorcer un échange sur le texte d'Edouard Louis, les aut.eur.ice.s contemporain.e.s, et les sujets contenus dans ce texte (notamment avec le réseau des bibliothèques du territoire).

Malheureusement le contexte sanitaire et social ne nous a pas permis d'aboutir un projet de médiation qui nous tenait à cœur en lien avec le Théâtre de l'Ephémère et deux lycées du Mans. Nous devions mettre en place **une correspondance de création**. Pendant notre temps de résidence au Théâtre nous devions recevoir la visite de lycéens pour assister à des répétitions et partager un lien privilégié avec eux : une traversée entre un point A – le texte – et le point B – la rencontre avec les spectateurs. Minutes capturées d'essais sur le plateau, reportages auprès des créateurs (du son, de la lumière, du texte, du jeu), vidéos du montage et démontage technique, une diversité de matières devaient être échangées avec les classes de lycée complices, pour une approche complète du processus de création.

Enfin plusieurs classes de lycées, d'option théâtre, et d'élèves du conservatoire sont venus voir le spectacle lors de sa sortie en novembre 2021. Nous avons systématiquement proposé **un temps d'échange à l'issue de ces représentations**. Nous avons donc pu recueillir des premières réactions du public adolescent, très sensible à la question de la transmission de la mémoire, présente dans ce texte.

"Je réalise que je sais très peu de choses sur l'histoire de mes parents. Ça me donne envie de rentrer et de leur poser des questions sur eux."



Quelques pistes pédagogiques

La compagnie tient à ouvrir la discussion avec les partenaires afin de construire un projet pertinent, en prenant en compte les enjeux, contraintes et missions de chaque structure. Cet échange permet de définir le format de l'action - pouvant aller d'une simple rencontre jusqu'à un parcours de spectateur/amateur plus complet :

- ❑ **une rencontre** en amont avec l'équipe artistique
- ❑ **un atelier de pratique théâtrale** : en fonction du groupe pris en charge, il sera bon de définir ensemble un lieu adéquat pour que cette intervention puisse se dérouler dans de bonnes conditions, ainsi que le nombre d'intervenants nécessaires.
- ❑ une possible **restitution publique** de l'atelier de pratique théâtrale
- ❑ une **venue au spectacle** suivie d'un **bord-plateau** : une discussion avec les artistes suite à la représentation
- ❑ une rencontre quelque temps après la représentation pour échanger sur la place de spectat.rice.eur

Contenu des ateliers

*Ces ateliers de pratique théâtrale s'adressent en premier lieu à un public d'**adolescents**.
Aucun niveau théâtral n'est requis pour l'intégrer.*

- **Préparation au jeu théâtral**

Lors des ateliers, nous proposons un échauffement physique et vocal, des jeux de confiance pour rencontrer le groupe et susciter une ambiance propice au **partage**. Nous proposons ensuite des exercices d'**improvisation** pour éveiller l'imaginaire (sur des thématiques du texte notamment), et des exercices d'interprétation **autour du texte**.

Un travail autour du **mouvement** pourrait également être développé en référence à cette figure mutique du père. Que fait-on quand on ne parle pas au théâtre ? Les élèves pourront, au cours de ces ateliers, appréhender les différents savoirs techniques de l'act.rice.eur de théâtre.

En annexe, vous trouverez une liste de notion-repères réalisée par l'ANPAD (Association Nationale des Professeur.e.s d'Art Dramatique).

- Rédaction de lettres adressées aux parents

À la manière d'Edouard Louis dans *Qui a tué mon père*, nous proposons à chacun.e de s'approprier la question de la **mémoire**, du **récit de vie** et de l'**exclusion**. Ce geste pouvant aussi bien être autobiographique qu'auto-fictif.

Il sera alors question d' - **écrire à la table** en suivant des exercices et des consignes d'écriture

- **écrire en improvisation** sur scène à partir d'exercices chers à la compagnie comme celui dit "du passeur"

Quelques principes pédagogiques généraux

Horizontalité

De la même manière que nous pensons les spectat.eur.rice.s comme act.eur.rice.s de la représentation, nous considérons l'apprenti.e comme act.eur.rice de son apprentissage. Nous refusons la posture de professeur détenteur d'un savoir objectif. L'art du théâtre est un art du savoir faire. C'est en actant qu'on devient acteur. Nous souhaitons adopter une posture d'artiste-pédagogue : dépassant la seule constitution d'acquis, nous cherchons à nous adresser aux stagiaires comme à des artistes.

Lors des ateliers que nous menons, nous utilisons les mêmes outils que lors de nos répétitions avec des professionnels.

Pour les ateliers en milieu scolaire, nous désirons offrir la possibilité aux élèves de se réinventer. C'est volontairement que nous souhaitons ne pas connaître leur passif vis-à-vis de l'institution scolaire. L'art théâtral étant par essence un art de la parole, il nous semble évident que la parole puisse émerger de tou.te.s à tout moment. Nous préférons l'effervescence au silence.

Souveraineté

Dans la pratique théâtrale, la place du spectateur est primordiale puisque c'est sa collaboration qui fait naître la relation de représentation. Lors des ateliers, l'apprentissage se fait sur scène mais aussi en face, en observation. Nous adoptons un principe de participation volontaire – affirmant la nécessité de respecter le rythme de chacun.e. Chaque participant.e décide souverainement ce qu'il veut partager avec le groupe, pour que la prise de risque ne devienne pas une mise en danger.

Annexe 1 - *notion-repères* réalisée par l'ANPAD

Pour faciliter l'évaluation et peut-être orienter les objectifs pédagogiques voici les « **notions-repères** » proposées à titre indicatif par l'ANPAD.

- corps : gestuelle, mouvement, visage, tonicité, détente, ancrage au sol
- voix : expressivité, clarté (diction), musicalité
- regard : tenue, direction, hauteur
- engagement : capacité à faire des choix artistiques et à les assumer
- respect/écoute : des partenaires, du texte, des choix de mise en scène, du matériel
- énergie : force, vigueur, vitalité physique
- instinct : faculté naturelle de sentir, de pressentir, de deviner
- fragilité : capacité à laisser entrevoir une faille, à suggérer l'éphémère
- force : capacité à durer, à rester concentré, à tenir un état ou un objectif
- présence : capacité à manifester avec force sa personnalité, y compris dans le silence et l'immobilité (mise en jeu d'une pensée intérieure continue)
- plaisir de jeu : manifestation du bonheur d'être en scène
- intelligence du texte : compréhension, approbation et restitution du texte au sens large (œuvre littéraire ou signe scénique, situation, image)
- capacité de métamorphose : en soi-même, dans l'instant, dans un laps de temps (évolution). Intensité et variété des émotions exprimées.
- précision : netteté, exactitude, soin des détails
- virtuosité : vélocité, ruptures, habileté d'exécution, rythme, musicalité
- audace : capacité à oser, à imaginer
- simplicité : capacité à s'affranchir de tout détour, toute fioriture, tout élément superflu
- personnalité : ce qui constitue la singularité, l'originalité, l'unicité de la personne en scène
- apparence du personnage : maquillage, coiffure, habillement
- relation à la scénographie : accessoires, lumière, décor, espace
- connaissance des auteurs : œuvres, éléments biographiques et historiques
- sens des styles : registres dramatiques (tragique, humoristique, lyrique) et codes de jeu (naturaliste, expressionniste, commedia dell'arte)
- connaissance des métiers de la scène : scénographie, éclairage, son, arts vivants (chorégraphie, art lyrique, cirque, marionnette) à travers la pratique et l'histoire du théâtre
- interaction avec le public : trac et adaptation aux réactions
- sens critique : aptitude à analyser et juger un texte au sens large

Selon l'ANPAD il faut favoriser :

- ☐ L'auto évaluation par chaque élève
- ☐ L'évaluation mutuelle des élèves entre eux. Spectateur → observateur attentif
- ☐ L'évaluation par le professeur de chaque élève, de la classe, de sa propre pratique

Annexe 2 - deux extraits du texte QUI A TUÉ MON PÈRE

<< Tu as essayé d'être jeune pendant cinq ans.

Quand tu es parti du lycée, seulement quelques jours après avoir commencé, tu as été embauché à l'usine du village mais tu n'es pas resté longtemps non plus, à peine quelques semaines.

Tu ne voulais pas reproduire la vie de ton père et de ton grand-père avant toi. Ils avaient travaillé directement après l'enfance, à quatorze ou quinze ans. Ils étaient passés sans transition de l'enfance à l'épuisement et à la préparation à la mort, sans avoir le droit aux quelques années d'oubli du monde et de la réalité que les autres appellent la jeunesse – c'est une formule un peu bête, les quelques années d'oubli que les autres appellent la jeunesse.

Toi pendant cinq ans tu as lutté de toutes tes forces pour être jeune, tu es parti vivre dans le sud de la France en te disant que là-bas la vie serait plus belle, moins écrasante de par la présence du soleil, tu as volé des mobylettes, tu as passé des nuits sans dormir, tu as bu le plus possible. Tu as vécu toutes ces expériences le plus intensément et le plus agressivement possible à cause du sentiment que c'était quelque chose que tu volais – c'est ça, c'est là que je voulais en venir : il y a ceux à qui la jeunesse est donnée et ceux qui ne peuvent que s'acharner à la voler.

Un jour ça s'est arrêté. Je pense que c'est à cause de l'argent mais il n'y a pas que ça. Tu as tout arrêté et tu es retourné dans le village où tu étais né, ou celui juste à côté, ce qui revient au même, et tu t'es fait embaucher dans l'usine où toute ta famille avait travaillé avant toi. >>

<< Une autre image : Tu conduis, je suis sur la banquette derrière toi, il n'y a que nous et tu dis : On va rouler sur les vagues.

Je ne sais pas ce que ça veut dire, je n'avais jamais entendu l'expression. Tu dis encore : On va rouler sur les vagues, et tu fonces vers la mer, tu roules sur le sable et la mer s'approche, les vagues avancent vers nous, je pense que tu vas nous tuer, que tu veux mourir et que tu veux que je meure avec toi, je crie, Non Papa, non, s'il te plaît, je ferme les yeux, je ne veux pas mourir, tu approches encore et au bord de l'eau tu tournes le volant, d'un coup simple et bref, et tu roules non plus vers l'intérieur des vagues mais parallèlement à elles, deux roues sur le sable et deux autres dans l'eau, ta voiture en partie immergée d'une vingtaine, peut être trente centimètres.

Je me déplace sur la banquette, je regarde à travers la vitre du côté de l'eau, et c'est vrai, je ne vois que la mer et ta voiture qui roule dessus, à sa surface. Il n'y a rien d'autre. Tu me répètes : Tu vois je te l'avais dit. On roule sur les vagues. >>



BERTRAND CAUCHOIS
06 24 73 88 46

MARIE DISSAIS
06 08 93 06 30

LOUISE KERVELLA
06 85 25 68 16

120 rue du Pavé
72000 Le Mans
etalorscie@gmail.com
www.etalors-compagnie.com